

L'ÉVOLUTION de la PRODUCTION des AGRUMES DANS LE MONDE

par **Paul ROBERT**

DOCTEUR EN DROIT

DOCTEUR ÈS-SCIENCES

ÉCONOMIQUES ET POLITIQUES

La culture des agrumes remonte, à une très haute antiquité, mais, pendant des siècles, elle n'a guère franchi les clôtures des jardins d'agrément ou des petits vergers familiaux. Au milieu du XIX^e siècle, les voiliers de la Méditerranée emportent peu d'oranges et de citrons dans leurs cargaisons et les charettes à deux roues d'Espagne et d'Italie ne dépassent pas un périmètre réduit autour des zones de production (1).

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, quelques

événements se produisent d'une portée considérable pour l'avenir de l'agrumiculture : en Février 1860, un bateau à vapeur effectue, pour la première fois, le voyage Valence-Londres avec un important chargement d'oranges ; le 20 Juillet 1878, la ligne de chemin de fer France-Espagne par Cerbère est ouverte ; en 1883, le transcontinental *Atchison, Topeka and Santa-Fe* relie la Californie méridionale à l'Est des États-Unis. Vers 1890, la Floride rejoint l'Espagne avec 1 million de quintaux d'agrumes, mais les gelées de 1894-95 brisent son essor pour dix années. On ne compte, au début du XX^e siècle, que quatre grands pays agrumicoles : l'Espagne et la Californie qui, chacune, produisent 3 millions de quintaux d'oranges, l'Italie qui multiplie ses orangers et surtout ses citronniers en Campanie, en Calabre et en Sicile et le Japon, gros producteur de mandarines. Viennent

Tableau I SUPERFICIE ET CAPACITÉ DE PRODUCTION DES AGRUMES
DANS L'EMPIRE FRANÇAIS

Catégories	SUPERFICIE (hectares)				TOTALS	PRODUCTION (milliers de quintaux)				TOTALS
	Algérie 1939/40	Maroc 1938	Tunisie 1939	Syrie Liban 1938		Algérie base 100 q. par ha.	Maroc base 100 q. par ha.	Tunisie base 100 q. par ha.	Syrie- Liban 1938-39	
Orangers.....	8.912	3.300	1.397	—	—	891,2	330,0	139,7	191 a	—
Mandariniers et Clémentiniers..	6.915	2.150	280	—	—	691,5	215,0	28,0	—	—
Citronniers.....	392	119	300	—	—	39,2	11,9	30,0	93 a	—
Grapefruits.....	61	25	1	—	—	6,1	2,5	0,1	—	—
Divers.....	—	20	6	—	—	—	2,0	0,6	—	—
TOTAUX.....	16.280	5.614	1.984	3.898	27.776	1.628,0	561,4	198,4	556	2.943,8

a) Exportations en 1938.
Sources : Algérie : d'après l'Union des Syndicats des Agrumes d'Algérie.
Maroc : d'après le n° spécial de la Revue française de l'Oranger, Novembre 1938.
Tunisie : d'après la Direction des Affaires économiques tunisiennes.
Syrie-Liban : d'après les documents officiels communiqués à l'Institut international d'Agriculture.

ensuite : la Chine, avec ses millions d'arbres isolés, l'Algérie dont la production ne paraît pas dépasser 3 à 400.000 quintaux en 1905 et la Palestine dont la récolte est évaluée à 250.000 quintaux environ, en 1907.

En 1913, la Floride est rentrée en lice et les grapefruits de ses nouveaux vergers entreprennent la conquête du marché américain, mais sa production

(1) « Avant 1845-50, écrit M. Marcel N. Schweitzer (*Notes sur la vie économique de l'Espagne en 1931-32*, Alger, Baconnier frères, 1933, page 236), l'oranger était fort clairsemé dans la région valencienne et il existait à peine quelques arbres isolés à proximité des habitations rurales ou des jardins potagers. La grande culture en forêts, telle qu'elle se pratique aujourd'hui, n'existait pas ; la production, fort réduite comparativement à la production actuelle, était consommée par Valence et les environs et, du reste, les moyens de transport, fort difficiles à cette époque, en eussent rendu l'expédition presque impossible ».

(3 millions de quintaux) est maintenant derrière celle de la Californie (6 millions en 1914) et celle de l'Espagne (6 millions en 1913).

La guerre de 1914-18, en réduisant le trafic maritime entre l'Espagne et ses clients, interrompt momentanément le développement des vergers du *Levante*, tandis que les Etats-Unis prennent une avance qu'ils ne cesseront désormais d'accentuer.

Les vingt ans qui séparent la paix de 1919 de la guerre de 1939 voient surgir une pléiade de grands pays agrumicoles : le Brésil, d'abord, décuple sa production en dix ans et prend le second rang dans le monde en 1933-34 ; la Palestine est toute prête à prendre la place de l'Espagne ravagée par la guerre civile ; l'Afrique du Sud, sous l'impulsion d'un animateur remarquable, H. Clark Powell, crée, en vingt ans, un verger de 20.000 hectares ; l'Égypte élève sa production, suivant les statistiques officielles, à 3.171.000 quintaux en 1938-39 ; n'oublions pas le Mexique et l'Australie qui progressent plus lentement.

Tard venus, l'Afrique du Nord et le Levant français suivent le mouvement : après une longue période de déclin, l'agrumiculture algérienne prend son essor en 1935 et la production dépasse, pour la première fois, 1 million de quintaux en 1937-38 ; les plantations du Maroc passent de 700 hectares en 1928 à 5.500 en 1938, celles de Tunisie atteignent 2.000 hectares en 1938 ; la Syrie-Liban récolte 556.000 quintaux en 1938-39 et suit l'exemple de la Palestine sa voisine.

En 20 ans, de 1919 à 1939, la production des agrumes dans le Monde a triplé pour atteindre 100 millions de quintaux.

A la veille de la guerre, les États-Unis fournissaient environ la moitié (48 %) et le Brésil 12 % de ce total. Avec le Mexique, l'Amérique centrale, les Antilles, l'Équateur, le Paraguay, l'Uruguay et l'Argentine,

les deux Amériques détiennent une prépondérance très nette : environ 62 % de la production mondiale. En comparaison, la part des pays du bassin méditerranéen — 29 % — apparaît bien faible. Celle de l'Extrême-Orient (Chine non comprise) n'est que de 6 %, celle de l'Afrique du Sud de 2 % et celle de l'Océanie de 1 % seulement.

Quant à la répartition des diverses espèces d'agrumes elle était en 1939, à peu près la suivante :

Oranges et mandarines	72%	d°	d°
Grapefruits (pomelos)	16%	d°	d°
Citrons.....	11%	d°	d°
Agurmes divers (limes, cédrats, pamplemousses, etc)...	1%	d°	d°

Négligeant les agrumes divers dont l'importance économique est fort réduite, voyons comment la production des trois premières catégories a évolué dans les principaux pays agrumicoles du monde pendant l'Entre-deux-guerres (1919-39).

1. - ORANGES ET MANDARINES

La confusion des statistiques en certains pays nous empêche de séparer complètement l'étude de ces deux espèces d'agrumes. Par exemple, le Ministère fédéral des États-Unis range les *satsumas* parmi les oranges et ne donne aucun chiffre précis de la production des *tangerines* (D'après le nombre d'arbres âgés de plus de cinq ans, existant en Floride, le 1^{er} Juillet 1939, — 1.600.000 — on peut évaluer la production de ces dernières à 200.000 quintaux environ).

Seuls, le Japon, l'Égypte, l'Espagne, l'Italie, l'Algérie, la Grèce et l'Union Sud-Africaine fournissent des données sur leur production de mandarines (en milliers de quintaux) :

Tableau II

PRODUCTION DES MANDARINES EN CERTAINS PAYS

	JAPON (1)	ÉGYPTE	ITALIE	ESPAGNE	ALGÉRIE	GRÈCE	Un. Sud-Af.
1927-28	2.700	—	194	—	308	35	3
1928-29	2.571	—	178	—	250	30	1
1929-30	2.247	—	197	—	265	45	6
1930-31	3.145	—	261	—	248	63	5
1931-32	3.190	—	304	—	284	83	5
1932-33	3.001	—	391	—	330	106	6
1933-34	2.677	—	249	—	373	73	4
1934-35	4.419	320	390	—	345	75	4
1935-36	2.840	306	479	—	380	92	4
1936-37	4.388	515	591	—	384	159	3
1937-38	—	309	591	628	485	201	4
1938-39	—	644	625	—	—	—	—

(1) Mandarines et surtout oranges-mandarines (King of Siam, Satsuma).

Sources : Japon, Égypte, Italie, Grèce, Union Sud-Africaine, d'après l'*Institut international d'Agriculture* (annuaires).

Algérie : *Annuaire statistique* du Gov. Gén. de l'Algérie (les chiffres comprenant 10 à 20 % de clémentines).

Espagne : *Ministère de l'Agriculture* de Madrid (Sección de Estadística y Política Agraria).

La production mondiale des oranges et mandarines est passée de 24 millions de quintaux en 1919-20 à 67 millions en 1938-39. L'augmentation a été presque constante, mais particulièrement nette de 1928-29 à 1934-35, en pleine crise mondiale, lorsque les arbres plantés au lendemain de la guerre sont entrés en pleine production.

Si l'on excepte la Chine dont on estimait la récolte à 5 millions de quintaux, vers 1935, et le Mexique dont l'agrumiculture n'a qu'un intérêt local, on relève dix grands pays producteurs d'oranges et de mandarines : les États-Unis, le Brésil, l'Espagne, le Japon, la Palestine, l'Italie, l'Égypte, l'Afrique du Sud, l'Algérie et l'Australie.

La production des États-Unis a suivi, depuis 1919, une progression, sinon tout à fait parallèle, du moins comparable à celle de la production mondiale : elle a exactement triplé entre les deux périodes triennales 1919/20-1921/22 et 1938/39-1940/41. Par rapport à cette dernière, elle est toujours d'environ 40 %.

Au Brésil (1), l'agrumiculture a fait des progrès gigantesques entre 1919 et 1923, quadruplant une première fois entre 1919 et 1927, puis une seconde fois

entre 1927 et 1933. En 1927, encore, un grand géographe (M. Pierre Denis dans le tome XV de la Géographie Universelle de L. Gallois et P. Vidal de la Blache : *l'Amérique du Sud*) pouvait traiter de l'économie brésilienne sans dire un mot des agrumes. C'est de cette année-là que datent les premiers *packing-houses* (stations d'emballage) construits sur le modèle californien, à Soracaba, à une centaine de kilomètres à l'Ouest de Sao-Paulo et dans la région de Rio de Janeiro. La crise du café accéléra les plantations et l'on vit sur le littoral de l'État de Sao-Paulo les planteurs arracher leurs caféiers pour les remplacer par des orangers. Suivant un rapport du Ministère de l'Agriculture des États-Unis (*The Citrus Industry in Brazil*, 21 Décembre 1934), le Brésil dispose sur son immense territoire de plus de terres favorables aux agrumes que n'importe quel pays du Monde. Les débouchés limitent, seuls, la superficie des vergers qui était déjà de 102.500 hectares en 1936-37.

En Espagne, le mouvement de la production a été ascendant jusqu'en 1929-30. La récolte de cette campagne s'éleva au chiffre record de 14.353.000 quintaux (35 % de la production mondiale), mais la chute des prix née de la crise mondiale ainsi que de la concurrence de la Palestine, incita un grand nombre de planteurs à délaisser leurs vergers. Au cours des trois campagnes qui précédèrent les événements de 1936, la production tomba au chiffre

(1) Sur l'agrumiculture du Brésil, voir : Ministère de l'Agriculture des États-Unis : *The Citrus Industry in Brazil*, 21 Déc. 1934 l'article de M. A. Pascual dans le *Bulletin des Renseignements économiques*, de l'Institut international d'Agriculture, 1938, et les chroniques de la *Revue Française de l'Oranger* (Juin, Sept. Oct. et Déc. 1938 ; Janv. Fév. Juillet-Août 1939, Janv. Mai, Nov. et Déc. 1940 ; Janv., Mars et Avril 1941).

Tableau III NOMBRE D'ARBRES ET PRODUCTION PAR VARIÉTÉ AU JAPON (2)

	NOMBRE D'ARBRES (milliers)							
	Moyenne 1924-27	Moyenne 1928-31	1932	1933	1934	1935	1936	1937
Mandariniers	20.055	21.130	22.245	22.816	23.838	25.156	26.081	26.547
Orangers Navels.....	1.394	1.456	1.530	1.559	1.561	1.620	1.642	1.671
Orangers amers.....	3.328	3.283	3.288	3.271	3.391	3.474	3.549	3.574
Autres agrumes.....	2.248	2.189	2.124	2.143	2.151	2.204	2.237	2.280
TOTAUX	27.025	28.058	29.187	29.789	30.941	32.454	33.509	34.072
	PRODUCTION (milliers de quintaux)							
	Moyenne 1924-27	Moyenne 1928-31	1932	1933	1934	1935	1936	1937
Mandarines	2.405	2.788	3.190	3.011	2.677	4.419	2.840	4.388
Oranges Navels.....	132	166	193	185	205	195	198	189
Oranges amères.....	540	575	708	603	749	653	488	642
Autres agrumes.....	218	226	232	228	232	217	208	217
TOTAUX	3.295	3.755	4.323	4.027	3.863	5.484	3.734	5.436

(2) D'après les statistiques du Ministère de l'Agriculture et des Forêts du Japon (*The Statistical abstract of the Ministry of Agriculture and Forestry*, publication annuelle, Tokio).

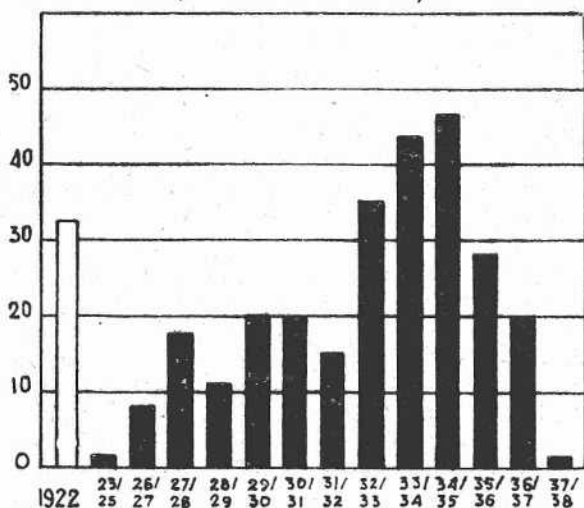
moyen de 9.161.000 quintaux. Après une nouvelle chute déterminée par la Guerre Civile, elle est remontée (suivant le *Sindicato Nacional de la Naranja* de Valence) à 5.814.000 quintaux en 1940-41.

La production du Japon (1) a suivi un rythme légèrement supérieur à celui de la population nipponne. La récolte est passée de 3.295.000 quintaux en 1924-27 à 4.629.000 en 1934-37 et le nombre d'arbres de 27 millions à 32.744.000 (entre ces deux périodes, la proportion des mandarines a légèrement augmenté : 77 au lieu de 74 %. La comparaison des chiffres fait apparaître combien le rendement moyen des agrumes est faible au Japon : 14 kilogs par arbre environ, soit à peine une centaine de quintaux à l'hectare (la densité moyenne des plantations de mandariniers est de 750 arbres à l'hectare).

La Palestine ne publie pas de statistiques de ses récoltes d'agrumes, mais comme, normalement, elle expédie au dehors à peu près tout ce qu'elle produit, les chiffres des exportations donnent une idée suffisante de l'évolution de la production. Ils dénotent une progression de 1 à 20 entre 1919-20 et 1938-39 (647.063 caisses en 1919-20, 13.055.400 en 1938-39). La superficie des orangeries qui était d'environ 3.000 hectares en 1922 (32.500 dunums*) s'élevait à 24.000 hectares en 1938 (242.500 dunums). Le mouvement des plantations (Graphique 2) qui avait été particulièrement actif entre 1927-28 et 1936-37, s'est

Graphique 2. — Palestine

Superficie des vergers d'agrumes en 1922 et plantations effectuées de 1923-25 à 1937-38 en milliers de dunums (1 dunum = 0 ha 0918)



d'après R. O. Williams : *The Citrus Industry in Palestine* (The Empire Journal of Experimental Agriculture, Vol. VI, n° 23 July 1938, p. 226.

arrêté en 1937-38 et la limite d'extension des vergers a paru désormais atteinte.

En basant leur calcul sur un rendement de 300 quintaux à l'hectare, les Palestiniens prévoyaient, avant la

guerre, que la production de leurs orangers dépasserait 7 millions de quintaux en 1941-42 (2).

L'Italie (3) est l'un des rares grands pays agrumicoles où la superficie et la production des orangeries soient demeurées presque stationnaires depuis 1919. Par contre, la production des mandarines a fait de rapides progrès au cours des dix années qui ont précédé la guerre :

190.000 qx en 1928-30 (moyenne 3 ans)

602.000 qx en 1937-39 (moyenne 3 ans)

Des statistiques imprécises relatives à la production de l'Égypte, il est difficile de dégager des conclusions nettes. D'après les renseignements officiels communiqués à l'Institut international d'Agriculture, la production des oranges aurait augmenté de plus de 50 % et celle des mandarines aurait doublé entre 1935 et 1939. Cependant, les plantations qui avaient été encouragées par le Gouvernement, désireux de remédier à la monoculture du coton, ont cessé de s'étendre depuis 1936-37. Les primes à l'exportation ne donnant pas les résultats escomptés, on a même constaté, en 1937-38, une légère régression de la superficie consacrée aux orangers et aux mandariniers.

On prévoyait, généralement, en Égypte, avant la guerre, que la production atteindrait 2 millions de quintaux, mais que, fort probablement, elle ne dépasserait pas ce chiffre, au cours de la décennie 1941-50 (4).

La culture des agrumes est de date toute récente en Afrique du Sud. Elle n'existait, pour ainsi dire pas, en 1919. Douze ans plus tard, en 1930, on comptait 3.883.350 arbres « commerciaux » et la production tendait vers un million de quintaux. Dès lors, tandis

* 1 dunum = 0 ha. 0918.

(1) Sur l'agrumiculture au Japon, voir : J. M. Thompson : *The Orange Industry*, bulletin 622 de l'Université de Californie, Juin 1938 et les chroniques de la *Revue Française de l'Oranger*.

(2) Sur l'agrumiculture en Palestine, voir : R. O. Williams : *The Citrus Industry in Palestine*, in the Empire Journal of Experimental Agriculture, vol. VI, n° 23, Juillet 1938.

S. Tolkowsky : *The History of the Cultivation of Citrus Fruits in Palestine*, Département of Agriculture and Forest of Palestine, Agricultural Leaflets, 1930, Series 4, n° 22.

A. Reiffenberg : *Revue Hadar* du 8 Décembre 1935.
J. D. Shepherd, M. J. Goldschmidt and J. D. Oppenheim, *Report on Duty of Water Investigation on Citrus Cultivation*, Palestine, Fév. 1936.

Palestine Gazette n° 711, Agr. Suppl. n° 20, 19 Août 1937.
Dr. I. Reichert and J. Perlberger, *Xyloporosis, the New Citrus Disease*, Jewish Agency Agr. Exp. Stat., Rehovoth, 1934, Bull. n° 12.

S. Yedidyan, *Variation in the Jaffa Orange* Agricultural School, Mikveh Israël, 1934, Horticulture n° 4.

R. O. Williams, *A Decade of Citrus Fruits Inspection in Palestine*, Hadar II, Janvier 1938.

Rapport du Consulat Général de France à Jérusalem, 26 Janvier 1933.

A. Pascual : *La production et le commerce des Agrumes en Palestine* (Bull. des Renseignements agricoles de l'Institut international d'Agriculture, 1939, et les nombreuses chroniques de la *Revue Française de l'Oranger*).

(3) Sur l'agrumiculture en Italie, voir : Georges Mathieu : *Contribution à l'Étude Économique de l'Italie en 1932* (Alger, Baconnier, 1933) et les chroniques de la *Revue Française de l'Oranger*.

(4) Sur l'agrumiculture en Égypte, voir : *Rapports* de l'Attaché commercial de France en Égypte ; O. Pichot : *La culture des agrumes en Égypte* (L'Économiste français, Paris 1938) et les chroniques de la *Revue Française de l'Oranger*.

Voir également : Jean Lozach, *le Delta du Nil*, étude de géographie humaine. Sté Royale de Géographie d'Égypte, Le Caire, 1935.

Tableau IV

**SUPERFICIE ET PRODUCTION
DES ORANGERS ET MANDARINIERS EN EGYPTE**

SUPERFICIE d'après l'Administr. égyptienne des impôts directs		NOMBRE D'ARBRES (milliers) d'après le Minist. égypt. de l'Agric.			
	Orangers et Manda- riniers		Orangers doux	Bigaradiers	Mandari- niers
	Hectares				
1935-36	11.322	Fin 1936.....	4.748	204	2.826
1936-37	11.418	Fin 1937.....	4.886	208	2.832
1937-38	10.240	Fin 1938.....	4.944	207	2.812

PRODUCTION					
d'après le Ministère égyptien de l'Agriculture			d'après l'Institut international d'Agriculture en milliers de quintaux		
	Oranges Caisses de 200 pièces	Mandarines Caisses de 84 pièces *		Oranges	Mandarines
1936	2.655	7.293	1934-35	589	320
1937	3.618	12.264	1935-36	531	306
1938	3.826	7.365	1936-37	724	515
			1937-38	765	309
			1938-39	1.124	644

* On peut admettre que le poids de 200 oranges est de 30 kg. et celui de 84 mandarines de 4 kg. 200 environ.

que la production des jeunes vergers n'a cessé d'augmenter, le rythme des plantations s'est ralenti : on ne relevait que 4.409.000 orangers et 296.000 mandariniers en 1936-37. Comment expliquer un tel ralentissement ? M. H. Clark Powell, Directeur de la Station de Recherches de Sunday Rivers en donne l'une des raisons : l'Agrumiculture sud-africaine, écrit-il (1), ne pourra jamais égaler celle d'Espagne, de Californie ou de Floride, car le pays ne possède ni assez de terres irrigables, ni assez de terres exemptes de gelée ».

L'extension considérable des plantations du Brésil dont les oranges arrivent sur les marchés aux mêmes époques que celles de l'Union sud-africaine, a également contribué à décourager les planteurs d'Afrique du Sud (2).

La production de l'Algérie est demeurée stationnaire

(1) *Economic Importance of Citrus Industry in South Africa*, Université de Pretoria, Series n° 1, 24 Août 1933.

(2) Sur l'Agrumiculture sud-Africaine, voir : H. Clark Powell : op. cit. note précédente.

S.D. Neumark : *The Citrus Industry of South-Africa*, Wilwatersrand University Press, Johannesburg, 1938.

Les revues sud-africaines *Farming in South-Africa* et *The Citrus Grower* et les chroniques de la *Revue française de l'Oranger*.

jusqu'en 1936-37. Elle dépasse un million de quintaux depuis 1937-38.

Celle de l'Australie a augmenté légèrement de 1921-22 à 1931-32, mais elle n'a plus varié, ensuite, qu'entre 826.000 et 862.000 quintaux

Il serait intéressant, après le rapide tour d'horizon que nous venons de faire, d'étudier les perspectives d'évolution de la production mondiale. On pouvait prévoir, en 1939, qu'au cours de la décennie suivante, la production augmenterait d'environ 10 millions de quintaux aux États-Unis, de 3 en Palestine, d'un en Égypte et d'un en Algérie, tandis qu'elle se maintiendrait au niveau de 1930-37 dans les autres grands pays agrumicoles du monde, qu'ainsi, la récolte mondiale s'élèverait à quelques 80 millions de quintaux contre 65 en 1936-37.

Malheureusement, les événements actuels exposent à un démenti quiconque voudrait prédire ou seulement prévoir leurs répercussions sur la production à venir des pays agrumicoles. Parmi ces derniers les plus frappés sont certainement ceux qui expédiaient au dehors une grande partie de leurs récoltes ; tels en

Tableau V AFRIQUE DU SUD : MILLIERS DE PIEDS D'AGRUMES *

	1929-30	1935-36	1936-37
Orangers en production	3.128	3.572	—
» non en production.....	755	576	—
Totaux.....	3.883	4.149	4.409
Mandariniers en production	214	223	—
» non en production.....	59	48	—
Totaux.....	273	271	296
Grapefruits en production.....	181	231	—
» non en production	50	61	—
Totaux.....	231	292	321
Citronniers en production	150	142	—
» non en production.....	47	16	—
Totaux.....	197	198	181

* D'après les documents officiels communiqués à l'Institut international d'Agriculture.

premier lieu la Palestine, l'Espagne et l'Afrique du Sud et, en second lieu, le Brésil et l'Italie.

2. - GRAPEFRUITS (pomélos) (graphique 3).

De tous les agrumes, ce sont les grapefruits qui ont été le plus multipliés entre 1919 et 1939. La superficie mondiale est passée d'environ 20.000 hectares à plus de 100.000, tandis que la production sextuplait :

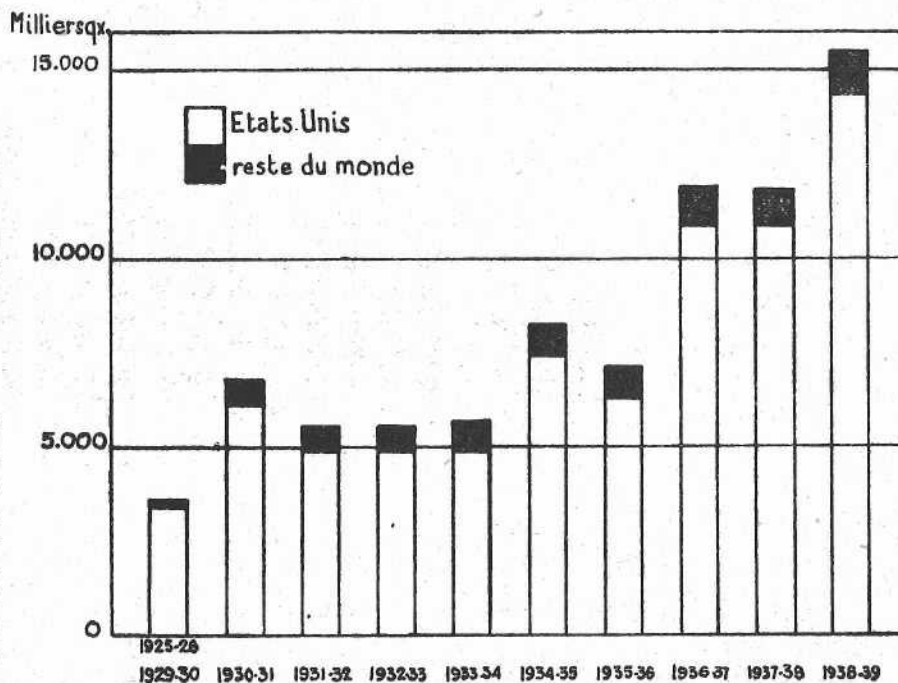
2.500.000 qx en 1919-20
15.500.000 qx en 1938-39

L'aire de culture du pomélo demeura longtemps limitée au continent américain : États-Unis et Antilles (Porto-Rico, Cuba, Jamaïque). En 1938-39, les *Etats-Unis* fournissaient plus de 90 % de la production mondiale et les Antilles environ 3 %, mais deux pays extra-américains figuraient dans les statistiques internationales : la Palestine avec une production de 560.000 quintaux (3 % du Monde) et l'Afrique du Sud avec une production d'environ 150.000 quintaux (1 % du Monde).

L'Afrique du Sud, la première, a entrepris quelques

Graphique 3

Développement de la production des grapefruits aux Etats-Unis et dans le Monde



plantations après la guerre de 1914-18. La superficie atteignait 1.000 hectares en 1929-30. 500 nouveaux seulement ont été plantés depuis cette date.

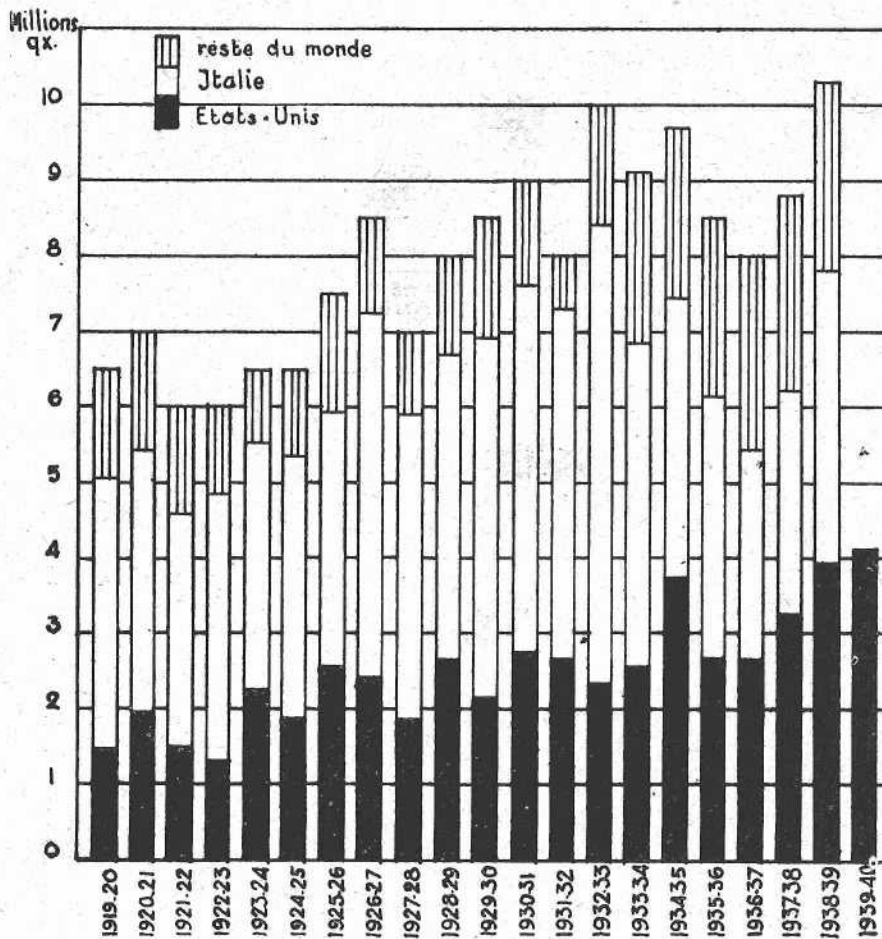
La *Palestine* a développé, à son tour, ses plantations

vers 1925. Elle comptait bientôt 3.000 hectares ; mais les pomélos palestiniens ne rencontrèrent pas auprès du public anglais toute la faveur espérée. On ne relevait, en 1938, que 5 % de jeunes arbres parmi les vergers de pomélos (tandis que les jeunes orangers couvraient 15 % des orangeries).

A la veille de la guerre, il était possible de prévoir que la production de la Palestine et celle de l'Afrique du Sud se stabiliseraient, tandis que celle des États-Unis continuerait de s'accroître d'environ 10 millions de quintaux (25 millions de quintaux vers 1945-50 au lieu de 15 en 1940-41).

Graphique 4

Production des citrons aux États-Unis, en Italie et dans le monde (1), 1919-20 à 1939-40



3. - CITRONS (Graphique 4).

Pendant de nombreuses années, l'Italie a conservé le quasi-monopole de la production commerciale des citrons. Une partie d'entre eux servait à la consommation de table ; l'autre approvisionnait, dans le pays même, d'importantes fabriques d'acide citrique, de citrate de chaux et d'huiles essentielles. Malgré

l'extension de cette culture et des industries de transformation aux États-Unis, l'Italie produisait encore, en 1919-20, 60 % des citrons vendus dans le Monde. Cependant, la fabrication de l'acide citrique synthétique allait, par ses rapides progrès, priver la production agricole d'un important débouché et arrêter l'essor des vergers italiens tandis que les plantations se multipliaient aux États-Unis.

Dès 1936-37, la production américaine égalait la production italienne. A elles deux, elles représentaient,

environ 70 % de la production mondiale. Le reste était ainsi réparti :

Égypte.....	envir. 13 %	de la product.	mondiale.
Espagne.....	— 6 %	—	—
Japon.....	— 2,7 %	—	—
Syrie-Liban..	— 2,5 %	—	—
Mexique.....	— 2,5 %	—	—
Grèce.....	— 1,4 %	—	—
Australie....	— 1,3 %	—	—
Algérie.....	— 0,5 %	—	—
Palestine, etc.	— 0,3 %	—	—

En comparant le nombre des citronniers à celui des orangers et des mandariniers, et les chiffres de la popu-

lation à ceux du commerce extérieur de l'Égypte, les évaluations officielles des récoltes semblent bien exagérées. On peut supposer que le marché Égyptien n'absorbe qu'une infime partie de la production et cette hypothèse expliquerait la légère réduction du nombre des arbres entre 1936 et 1938.

En résumé, la production des citrons était à la veille de la guerre en voie de stabilisation, exception faite de la Palestine (où la culture du citronnier n'occupait que 500 hectares en 1938) et des États-Unis. Pour ce dernier pays, on prévoyait que l'accroissement des récoltes entre 1941 et 1950 porterait la production américaine à près de 6 millions de quintaux et à plus de 50 % de la production mondiale (12 millions).

Tableau VI

EGYPTE (1)

Population, nombre de citronniers, production et commerce extérieur, des citrons

	Population	Milliers de citronniers	PRODUCTION		COMMERCE EXTÉRIEUR	
			Milliers de (caisses (+))	Milliers de quintaux	Importation (milliers de qx)	Exportation (milliers de qx)
1936.....	15.904.525	960	5.017	1.004	0,2	0,4
1937.....		959	5.126	1.025	0,7	0,2
1938.....		957	6.867	1.373	1,5	0,1

(+) Caisses de 200 pièces pesant en moyenne 20 kg. net (100 gr. par unité).
 (1) D'après les documents officiels communiqués à l'Institut international d'Agriculture.

La Rédaction serait heureuse de recevoir de ses lecteurs les commentaires que leur suggèrent les articles de la Revue. D'autre part, elle aimerait pouvoir éclairer les lecteurs sur les questions que ceux-ci ont bien voulu lui signaler. Cet échange de vues donnerait lieu à une rubrique spéciale : **Lettre à l'Editeur** qui nous maintiendrait en relation directe avec nos correspondants même les plus lointains.